

Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2018)
Heft: 101

Artikel: Pour mieux vivre avec une maladie neurobiologique
Autor: Weigand, Ellen
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-830841>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Pour mieux vivre avec une maladie neurologique

Les patients atteints de maladies telles celle d'Alzheimer ou la sclérose en plaques tirent grand bénéfice de la réhabilitation physique et cognitive.

La réadaptation neurologique, moins connue du public que la réadaptation physique, est destinée aux patients atteints d'une affection du système nerveux central ou périphérique. Soit en particulier aux personnes victimes d'un AVC (accident vasculaire cérébral), ou atteintes de maladies neurodégénératives, telles celles d'Alzheimer et de Parkinson, ou de la sclérose en plaques (SEP). « On ne peut pas encore guérir la plupart de ces atteintes neurologiques, mais on peut en soulager les symptômes. Et surtout, offrir des solutions aux patients pour vivre leur quotidien dans les meilleures conditions possibles », explique le Prof.

Julien Bogousslavsky, spécialiste en neurologie.

Divers hôpitaux et cliniques romands proposent cette réadaptation neurologique consistant en une prise en charge pluridisciplinaire (physiothérapie, ergothérapie, neuropsychologie et logopédie). C'est aussi le cas au Neurocentre GSMN, créé en 2013, sous l'impulsion du Prof. Bogousslavsky qui en est le directeur médical.

Ce centre transcantonal regroupe une trentaine de médecins spécialisés et plusieurs dizaines d'autres professionnels de la santé dans cinq cliniques romandes* du groupe Swiss Medical Network. Il offre une prise en charge globale — du diagnostic

au traitement, jusqu'à la réadaptation — aux patients affectés de maladies neurologiques et d'autres atteintes du cerveau, de la moelle épinière ou de la colonne vertébrale : discopathies, troubles du sommeil, épilepsie, atteintes des nerfs périphériques, etc.

CONSULTATIONS MÉDICALES MULTISITES

Un certain nombre de médecins et de spécialistes du groupe donnent des consultations dans plusieurs de ces cliniques. « Grâce à cette flexibilité et à la coordination au sein du centre, le patient est suivi sans avoir à se déplacer trop loin, et les protocoles de traitement sont identiques dans toutes nos cliniques », note le neurologue. « Ces prestations ambulatoires sont d'ailleurs ouvertes à tous les assurés, sans nécessiter de couverture demi-privée ou privée, >>>



La réadaptation neurologique, nécessaire pour les patients atteints d'un AVC ou de maladies neurodégénératives, leur permet de vivre leur quotidien dans les meilleures conditions possibles.

indispensable uniquement en cas d'hospitalisation», précise-t-il.

PROGRAMME PERSONNALISÉ

Que les patients soient victimes d'un AVC, d'alzheimer, de Parkinson ou de la sclérose en plaques, un certain nombre de symptômes et de séquelles leur sont communs, dont notamment des raideurs musculaires, des troubles de l'équilibre, des difficultés à la marche, d'élocution et de déglutition, des troubles de la concentration et de la mémoire, des pertes de sensibilité et de la dextérité, de l'anxiété et des changements de l'humeur, etc.

Le diagnostic est posé à la suite d'une évaluation approfondie des symptômes et des séquelles. Les médecins décident, ensuite, des traitements spécifiques et proposent un programme de réadaptation physique et neurologique individualisé, à commencer au plus vite.

PHYSIOTHÉRAPIE INDISPENSABLE

La physiothérapie fait partie intégrante de la réadaptation. Les thérapies visent par exemple à retrouver ou à maintenir une bonne mobilité articulaire, entraîner la fonction et la force musculaire et travailler la marche et l'équilibre chez les patients atteints de sclérose en plaques ou de Parkinson. Ou encore pour aider les victimes d'AVC à retrouver l'utilisation complète ou partielle de leurs membres (mains, bras, jambes).

ERGOTHÉRAPIE

L'ergothérapeute a pour objectif de rétablir ou de préserver au maximum l'indépendance du patient pour ses activités du quotidien (toilette, habillage, cuisiner, faire les courses, etc.). Cela par l'enseignement d'astuces pratiques, de stratégies compensatoires ou de mouvements adaptés au handicap. L'ergothérapie recourt à des exercices de dextérité pour retrouver et maintenir la motricité fine, notamment chez des personnes souffrant de Parkinson, de SEP ou des séquelles d'un AVC, pouvant entraîner des paralysies.

En parallèle, l'ergothérapeute va aussi évaluer les besoins spécifiques de chaque patient pour lui faciliter

le retour à domicile. Le cas échéant, il mettra en place des moyens auxiliaires, proposera des aménagements du lieu de vie et instruira également les proches.

RÉHABILITATION NEUROPSYCHOLOGIQUE

Le neuropsychologue, lui, va se concentrer sur la conservation ou la restauration des facultés d'expression orale, de mémoire, de pensée et de mobilité. Le spécialiste va, par exemple, travailler sur la récupération des capacités de mémorisation ou de planification des tâches quotidiennes. Cela tant pour des personnes souffrant de Parkinson, d'alzheimer ou encore des suites d'un AVC.

Cette rééducation s'articule autour de diverses activités, telles que des jeux faisant travailler la mémoire

leur suggérer des activités et des stimulations à effectuer avec le patient.

SUIVI RÉGULIER ET SOUTIEN AUX PROCHES

Au Neurocentre, les patients sont suivis à intervalles réguliers pour adapter les divers traitements à leur évolution. « Nous nous occupons également des proches, souligne le Prof. Bogousslavsky. Il est important de garder le contact, de les conseiller et de les soutenir, notamment parce qu'ils souffrent souvent de surmenage. Mais également pour les aider à entourer et à accompagner leur proche au mieux. »

ELLEN WEIGAND

*Clinique de Genolier (VD), Clinique de Montchoisi (Lausanne), Clinique Valmont (Glion-sur-Montreux, VD), Hôpital de la Providence (Neuchâtel), Clinique Générale Ste-Anne (Fribourg).

« Nous nous occupons également des proches »

PROFESSEUR JULIEN BOGOUSLAVSKY,
SPÉCIALISTE EN NEUROLOGIE

et la réflexion (Memory, Puissance 4...) ou des exercices sur papier destinés à rééduquer la mémoire de travail et l'attention.

RÉÉDUCATION PAR LA LOGOPÉDIE

La logopédie vise tant à restaurer les capacités d'expression écrite et orale qu'à en compenser les déficits, et elle travaille aussi sur les troubles de la déglutition. Les méthodes utilisées couramment sont la répétition de syllabes, des textes à trous, des mélodies rythmiques et d'autres exercices du larynx (ascension laryngée, nécessaire pour avaler notamment). Les logopédistes peuvent également conseiller les proches et

